

Communiqué de presse

A partir de mercredi 10 janvier 2024, le public peut découvrir l'exposition « Un poète passe » de Abdellatif Laâbi au musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain à Rabat

« Un poète passe » met en avant l'œuvre riche et engagée de cette figure marquante du paysage culturel marocain. À travers ses œuvres, Laâbi devient le porte-parole d'une génération en quête de sens, utilisant l'art comme moyen de dénonciation et de réflexion.

Cette exposition offre au public l'occasion de découvrir les multiples facettes de l'auteur : poète, éditeur, traducteur et peintre. Elle présente une variété de publications littéraires, documents d'archives, peintures et vidéos qui montrent l'univers pluriel de l'artiste.

L'exposition s'ouvre sur une première section dédiée à la revue « Souffles », fondée en 1966 par Abdellatif Laâbi, avec les poètes Mostafa Nissabouri, Mohammed Khaïr-Eddine, et les peintres Farid Belkahia, Mohammed Chabaâ et Mohamed Melehi. Cet espace rend également hommage à Mohamed Melehi, qui a réalisé la maquette de la revue, à travers des panneaux conçus par l'artiste défunt pour le cinquantième anniversaire de « Souffles ». La section suivante est consacrée à la production prolifique de Laâbi en poésie et en littérature, depuis ses premiers recueils et récits jusqu'à ses œuvres et essais les plus récents. Cette rétrospective est complétée par une sélection de livres d'art et de poésie visuelle réalisés en collaboration avec des peintres et graveurs contemporains. Des entretiens avec l'auteur, retraçant les moments-clés de son parcours, sont diffusés dans un espace audiovisuel. La dernière partie dévoile la facette moins connue de Laâbi, en tant que peintre, offrant un aperçu sur sa transition de la poésie vers la peinture et sur l'évolution de son parcours artistique.

C'est toute la créativité d'une époque que cette exposition dévoile, c'est aussi une invitation à explorer l'œuvre universelle de Abdellatif Laâbi.

Communiqué de presse

Exposition « Aux fils du caftan marocain » aux Oudayas, musée national de la parure

Le succès remarquable que connaît les Oudayas, musée national de la parure, depuis son ouverture en janvier 2023, témoigne de l'engouement du public, marocain et étranger, pour la découverte de la parure marocaine et des bijoux amazighs provenant de la collection royale.

À partir de **vendredi 9 février 2024**, le musée présente une nouvelle exposition temporaire « **Aux fils du caftan marocain** », qui offre aux visiteurs un voyage à travers les couleurs, formes, matières et techniques de ce costume emblématique marocain, mettant en avant cinq écoles de production, dans diverses régions du pays : Oujda, Tétouan, Fès, Rabat-Salé et Marrakech.

Une trentaine de caftans et d'accessoires évoquent les différentes pratiques utilisées depuis le 19^{ème} siècle à nos jours. Ces pièces dévoilent la richesse culturelle marocaine et ses multiples affluents et permettent une lecture de l'histoire du caftan en tant que patrimoine ancré dans les traditions marocaines.

Chaque pièce exposée, raconte l'histoire d'un héritage intemporel et révèle le savoir-faire artisanal transmis de génération en génération.

« **Aux fils du caftan marocain** » vient enrichir l'exposition permanente du musée et rend hommage à l'ingéniosité et la créativité de ces artisans femmes et hommes, qui contribuent à façonner notre patrimoine national et le faire voyager partout dans le monde.

Communiqué de presse

Le musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain célèbre l'Art Cubain

La Fondation Nationale des Musées continue d'œuvrer pour la diffusion de la création artistique et culturelle internationale, à travers des collaborations avec plusieurs institutions à l'échelle mondiale.

Pour la première fois sur le continent africain, le musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain accueille l'exposition « **De l'autre côté de l'Atlantique : L'ART CUBAIN** », à partir de **vendredi 23 février 2024**.

Vingt-trois artistes proposent une variété de visions, mêlant les échos du passé et les aspirations du présent, permettant ainsi une meilleure compréhension des influences multiples qui ont marqué l'évolution de l'art cubain.

À travers des peintures, photographies, sculptures, installations et vidéos, l'exposition révèle la diversité des approches artistiques qui caractérisent les créations cubaines modernes et contemporaines.

Le parcours de l'exposition se décline en trois parties interconnectées. La première, intitulée « *Wifredo Lam, cartographie intime* » est dédiée à celui qui est considéré comme le peintre cubain le plus universel. Lam a entretenu une amitié personnelle et artistique avec Pablo Picasso, Aimé Césaire et André Breton entre autres, qui l'ont profondément inspiré.

Cette section regroupe un ensemble de quarante-six pièces de la collection de son petit-neveu Juan A. Castillo Vázquez, réalisées entre 1936 et 1958 et qui pourrait constituer l'une des rencontres pionnières de l'héritage de Wifredo Lam où convergent l'ethnoculturel cubano-caribéenne et le continent auquel l'inspiration de Lam doit tant.

« *Les deux concrets : Loló Soldevilla et Sandú Darié* » est la deuxième section qui met en évidence quelques expressions de l'abstraction cubaine dans les années cinquante, à travers le regard de ces deux protagonistes du "groupe des concrets". Elle dévoile ainsi une perspective sur cette période artistique.

La dernière section, « *Territoires sans limites* », propose une exploration de quelques aspects des arts visuels cubains les plus récents, qui ont émergé entre la fin du XXe siècle et les premières décennies du présent millénaire. Elle rassemble des artistes de Cuba et de sa diaspora, dont les parcours variés convergent dans un champ ouvert et expansif, où tout est possible.

L'exposition « **De l'autre côté de l'Atlantique : L'ART CUBAIN** » présente un aperçu du riche patrimoine artistique de Cuba. Elle offre aux visiteurs une opportunité exceptionnelle de découvrir la diversité et la créativité des artistes latino-américains.

Cette exposition est organisée par la Fondation Nationale des Musées et Alberto Magnan. Elle est placée sous le commissariat de José Manuel Noceda Fernández et Abdelaziz El Idrissi.

Communiqué de presse

Ouverture du Musée du Football Marocain : le temple des passionnés

Sous la vision éclairée de **Sa Majesté le Roi Mohammed VI** pour la préservation et la valorisation du riche patrimoine footballistique du Royaume, la Fédération Royale du Football Marocain (FRMF) et la Fondation Nationale des Musées (FNM) inaugure jeudi 21 mars 2024, le Musée du Football Marocain (MFM).

Situé en plein cœur de la Maâmora, au rez-de-chaussée du nouveau siège de la FRMF à Salé, ce musée se veut le temple des passionnés, des souvenirs et des triomphes qui ont marqué le ballon rond national.

Pour offrir une expérience mémorable aux visiteurs, l'exposition permanente retrace l'histoire foisonnante et les moments marquants du football marocain, à travers six thèmes captivants : 1. *Vision royale éclairée* révèle une perspective unique, portée par trois Rois du Maroc, de Mohammed V à nos jours, qui ont fait du football un moyen d'expression privilégié du peuple marocain ; 2. *Terre des pionniers* célèbre les premières victoires inoubliables du Maroc tout en dévoilant l'univers des figures emblématiques du football national ; 3. *Terre d'excellence* est une exploration des réalisations exceptionnelles des équipes et des clubs nationaux, depuis les années 50 jusqu'à nos jours ; 4. *Hall of Fame* représente une célébration des personnes qui ont marqué le football marocain, que ce soit des gestionnaires, des joueurs, des arbitres ou des journalistes ; 5. *Terre d'hospitalité* offre un voyage dans les souvenirs des manifestations sportives les plus prestigieuses accueillies par le Maroc, qu'il s'agisse de coupes, de tournois, de matchs amicaux ou officiels. Ce thème met également la lumière sur les visites marquantes de grandes personnalités du football marocain ; Enfin, 6. *Terre de passion* témoigne de la reconnaissance envers les citoyens marocains, de toutes générations, pour leur soutien inébranlable.

En parallèle, une exposition temporaire est également présentée, permettant au public de découvrir le parcours de l'équipe nationale lors de sa participation dans différentes coupes du monde, de ses débuts à ses exploits récents.

Le Musée du Football Marocain incarne le gardien de la mémoire collective, où chaque objet, chaque image et chaque récit retrace l'épopée du football national. C'est un symbole d'unité et de fierté pour le peuple marocain, unifié par sa passion pour ce sport.

Communiqué de presse "Travel Diaries"

La Fondation Nationale des Musées et la Galerie Vito Schnabel ont le plaisir d'annoncer l'ouverture de l'exposition "Travel Diaries", **vendredi 26 avril 2024 au Mohammed VI d'art moderne et contemporain à Rabat, Maroc.**

Cette exposition réunit quatre peintres contemporains new-yorkais de renommée internationale : **Francesco Clemente, Brice Marden, Helen Marden, et Julian Schnabel.** Ces artistes ont parcouru le monde, nourrissant leur inspiration de cultures diverses et variées.

Les œuvres présentées, commissariées par Vito Schnabel, mettent en avant l'influence des différentes destinations découvertes lors de leurs voyages, à la quête de nouveaux horizons iconographiques et discursifs. Vito Schnabel déclare :

« C'est avec un plaisir et un privilège extraordinaire que je suis en mesure de présenter ici à Rabat une exposition de quatre artistes avec lesquels j'ai été étroitement lié tout au long de ma vie : Helen et Brice Marden, Francesco Clemente et mon père, Julian Schnabel. Ils se connaissent depuis avant ma naissance, et ils ont entretenu une relation étroite au sein de la communauté artistique de New York, qui attire des artistes du monde entier. Les qualités distinctives de leurs œuvres montrent que la peinture et la sensibilité peuvent coexister à travers le dialogue malgré les différences esthétiques apparentes, résonnant ensemble comme des voix dans une chorale puisant dans les possibilités infinies d'inspiration, de curiosité, de voyage et de désir, où le familier et l'inconnu trouvent un nouveau foyer. La dimension familiale de cette exposition ne peut être pleinement appréciée qu'en comprenant le dialogue animé partagé par ces quatre artistes dans la vie et dans l'art. »

Francesco Clemente a passé ses années formatrices en Inde. Son langage relie les emblèmes et les symboles des traditions mystiques de l'Est et de l'Ouest, les ramenant à la vie à travers son expérience personnelle. Il y a un demi-siècle, lorsque la peinture avait été déclarée morte, le travail de Clemente, aux côtés de celui d'autres artistes de sa génération, a favorisé le retour à la peinture. Après avoir déménagé à New York dans les années 1980, Clemente a été un pionnier, avec son mode de vie nomade, de l'image de l'artiste engagé à l'échelle mondiale. Explorant l'identité, la spiritualité et la mythologie dans son travail, les peintures de Clemente regorgent d'allégories, de symboles et d'iconographies inspirés de ses nombreux voyages en Afghanistan, en Chine, au Brésil, en Afrique du Nord et dans les Caraïbes.

Brice Marden, maître du geste, de la ligne et de la couleur, mêle dans ses œuvres la structure du minimalisme à l'immédiateté de l'expressionnisme abstrait et à la gestuelle de la calligraphie. Il expérimente plusieurs techniques tirées de ses nombreux périple.

Helen Marden, puise son inspiration de la nature, des paysages et des éléments organiques tels que les coquillages et les plumes, pour créer des formes biomorphiques avec une gamme de couleurs vives faisant référence à ses voyages, et insufflant une nouvelle dimension à l'abstraction expressionniste.

Julian Schnabel, artiste aux multiples facettes, se distingue par son style audacieux et son utilisation radicale des matériaux, y compris les assiettes cassées et le velours comme surfaces. Dans les années 1970, alors que la peinture semblait impossible car elle était considérée comme morte, il a réinventé un nouveau chemin qui a tout changé. Cela a ouvert un tout nouveau chapitre dans l'histoire de l'art. "**Travel Diaries**" est une invitation à entrer dans l'univers singulier de chacun de ces artistes, pour découvrir leurs approches, leurs inspirations et leurs questionnements.

Communiqué de presse

Exposition ARMAN : L'OBJET DE L'ART

au musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat

Pour célébrer **ses dix ans d'ouverture**, le **musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI)** présente, à partir de **jeudi 23 mai 2024**, une exposition rétrospective de l'artiste **ARMAN**, qui marque le début des célébrations du **vingtième anniversaire de sa disparition**.

Intitulée « **ARMAN : L'OBJET DE L'ART** », cette exposition d'envergure aspire à dévoiler au public marocain les fondamentaux du langage artistique pionnier d'Arman (1928-2005), qui a profondément marqué l'histoire de l'art contemporain. Elle compte des prêts exceptionnels de la collection personnelle de l'artiste, dont certaines œuvres seront montrées pour la première fois en public depuis des décennies.

Cette exposition se veut une sorte de **grammaire d'Arman**, mettant en avant les différentes séries et techniques inventées par l'artiste pour construire un des imaginaires artistiques les plus originaux du XXème siècle. **Soixante-sept œuvres** retracent les grandes inventions plastiques d'Arman, des années **1950 aux années 2000**, à travers diverses thématiques ; « **Cachets et empreintes** », « **Poubelles et rebuts** », « **Accumulations** », « **Coupes et colères** », « **Combustions : The Day After** », « **Atlantis** », « **Inclusions et Immersions** », « **Cascades** ».

Comme d'autres sculpteurs utilisent la glaise ou le bois, Arman a fait des **objets manufacturés la matière première de son art**. Visionnaire, il n'a eu de cesse de confronter son art à la société d'hyper consommation et ses conséquences pour les sociétés humaines. "**Arman nous a ouvert les yeux sur la nature moderne**" disait le grand critique Pierre Restany, en 1968.

Arman a écrit un chapitre essentiel de l'histoire de **la réinvention de l'art à l'ère industrielle**, produisant une œuvre montrée aux quatre coins du monde, et notamment au Maroc, pays qu'il affectionnait particulièrement. Son œuvre a profondément **influé sur la production artistique contemporaine** ; de nombreux artistes ont puisé dans son approche novatrice pour développer leur propre langage artistique, utilisant les objets trouvés comme base de leur création. Transmettre aux générations futures le langage d'Arman c'est également une manière de retracer l'histoire de l'art contemporain.

Réalisée grâce au soutien généreux de l'épouse de l'artiste, **Madame Corice Arman**, l'exposition s'accompagne **d'une donation d'une sculpture**, qui vient enrichir les collections du MMVI. Elle sera dévoilée lors de l'inauguration de l'exposition et exposée sur le parvis du musée.

« **ARMAN : L'OBJET DE L'ART** » est placée sous le commissariat de **Jérôme Neutres**, ancien directeur à la Réunion des musées nationaux-Grand palais, et ancien président du Musée du Luxembourg à Paris, et de **Abdelaziz El Idrissi**, Chef de département des musées de la Fondation Nationale des Musées et directeur du musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain.

Exposition organisée par la Fondation Nationale des Musées avec le soutien de « The Arman Marital Trust ».

Communiqué de presse

L'Afrique notre Continent

Exposition « Bamako Dreams 30 » au musée National de la Photographie à Rabat

Notre Afrique est à l'honneur au musée National de la Photographie à Rabat « *Ville lumière, Capitale Marocaine de la Culture* », avec l'exposition « **Bamako Dreams 30** », ouverte au public à partir de **mercredi 8 mai 2024**.

Cette exposition marque une nouvelle étape dans l'engagement de la Fondation Nationale des Musées (FNM) à la diffusion et au partage de la diversité de notre patrimoine artistique africain. Un engagement qui a déjà été traduit par l'organisation de grands événements, comme « *l'Afrique en Capitale* », « *Trésors de l'Islam en Afrique : de Tombouctou à Zanzibar* », « *Lumières d'Afriques* », « *l'Afrique vue par ses photographes, de Malick Sidibé à nos jours* » ou encore « *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la restitution à la révélation. Volet contemporain* ».

"Bamako Dreams 30"

Cet événement est un hommage à la capitale malienne, berceau de talents légendaires tels que **Seydou Keita et Malick Sidibé**. A travers la Biennale Africaine de la Photographie, Bamako a confirmé son statut de carrefour culturel, offrant une scène dynamique pour la promotion et la reconnaissance des talents photographiques du continent et de sa diaspora.

C'est pour célébrer **les 30 ans de ces rencontres** que **Rabat et Bamako** s'unissent afin de présenter une exposition foisonnante, dévoilant le regard croisé **de 24 artistes provenant des quatre coins de l'Afrique, et qui ont profondément marqué les éditions précédentes**. Ensemble, ils partagent avec le public leur vision singulière de notre Continent : **ses identités plurielles, ses représentations multiples, ses défis et ses aspirations**.

L'exposition s'articule autour de cinq thématiques complémentaires : "**Du prisme de l'autre à l'image de soi**" ; "**Contre-récits**" ; "**Regards humanistes**" ; "**Espaces réinventés**" ; "**Méditations écologiques**". Une mosaïque riche et stimulante de la créativité contemporaine africaine se déploiera ainsi sous nos yeux, invitant à une réflexion profonde et inspirante.

La FNM poursuit sa mission, par la concrétisation du projet de création de la Cité de la Culture Africaine - Musée du Continent, qui incarne l'attachement indéfectible du Maroc à ses racines continentales, comme souligné dans le préambule de la constitution du Royaume.

Remerciements :

À **M. Andogoly Guindo**, Ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme du Mali, pour sa présence.

À **M. Lassana Diarra**, commissaire de l'exposition et commissaire général des Rencontres africaines de la Photographie de Bamako pour sa contribution à l'organisation de cet événement.

À **M. Soufiane Er-rahoui**, conservateur du musée national de la photographie et co-commissaire de l'exposition, pour le travail accompli ainsi qu'à son équipe et celle de la Fondation Nationale des Musées.

Exposition co-produite par la Fondation Nationale des Musées et les Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie.

Communiqué de presse

L'exposition "Adolescent Wonderland" de la photographe des Premières Nations d'Australie Naomi Hobson, est au Maroc.

« Aujourd'hui, la photographie doit repousser les limites... J'utilise ce médium pour raconter des histoires réelles qui, selon moi, ne sont pas racontées ou n'ont jamais été racontées. Je veux que les gens voient qui sont vraiment nos jeunes : amusants, espiègles, intelligents, futés, fiers, aventuriers et pleins d'esprit. » Naomi Hobson

L'ambassade d'Australie au Maroc est ravie d'annoncer sa collaboration avec la Fondation Nationale des Musées pour présenter l'exposition "Adolescent Wonderland" de Naomi Hobson au Musée National de la Photographie à Rabat du 22 mai au 10 juillet.

Selon une déclaration de l'ambassadeur d'Australie au Maroc, S.E. M. Michael Cutts: « L'exposition de Naomi Hobson est un aperçu de la politique étrangère du gouvernement australien qui vise à 'projeter une Australie moderne'. Je suis ravi que le public marocain puisse découvrir ces magnifiques photographies. Nous partageons une histoire picturale inédite de l'Australie avec le monde – la diversité des Premières Nations en Australie. Et quelle meilleure façon de partager cette histoire que la série de photographies de Naomi Hobson qui communiquent les expériences réelles des jeunes aborigènes dans une communauté rurale en Australie. Je voudrais rendre hommage à la Art Gallery of South Australia (AGSA). »

Selon M. Mehdi Qotbi, Président de la Fondation Nationale des Musées, cette première exposition solo d'une photographe des Premières Nations australiennes démontre l'importance de la diplomatie culturelle entre le Maroc et l'Australie. « Le Musée National de la Photographie de Rabat offre une fenêtre sur le monde. À travers la simplicité de ses instantanés quotidiens, rehaussés par une belle palette de couleurs, Mme Hobson nous invite à un voyage dans le paysage spectaculaire de sa ville natale en Australie. »

Mme Naomi Hobson est une femme issue du peuple du Sud de Kaantju/Umpila qui vit à Coen, une petite ville de 360 habitants au centre de la péninsule du Cap York dans le nord du Queensland. Inspirée par son environnement immédiat, les œuvres de Hobson expriment son lien continu avec le pays et les liens de ses ancêtres avec leurs terres traditionnelles.

Naomi est enchantée que son travail soit vu au Maroc et déclare : « C'est un rêve de longue date pour moi en tant qu'artiste que mon travail soit vu en dehors de l'Australie. Je suis reconnaissante à l'AGSA et à Tarnanthi de m'avoir offert cette plateforme, ce sera un moment de pincement pour moi lorsque je descendrai du tarmac au Maroc, je suis sûre de me sentir comme Alice au Pays des Merveilles, 'De plus en plus curieuse !' » Dans sa série "Adolescent Wonderland", Naomi vise à renforcer le pouvoir des jeunes, à les encourager à être eux-mêmes et à célébrer leur unicité. Sa série photographique permet au spectateur de faire partie de la communauté et offre un aperçu de la vulnérabilité, de l'espièglerie et des moments quotidiens d'une génération en transition de l'adolescence à l'âge adulte.

Le titre "Adolescent Wonderland" est inspiré du roman pour enfants classique "Alice au pays des merveilles" de Lewis Carroll. Les thèmes de la jeunesse, de l'espièglerie et des souvenirs d'enfance sont évidents dans les photographies de Hobson, où les figures aux couleurs vives et leurs accessoires attirent le spectateur dans une réalité onirique. Comme le dit Naomi Hobson : « Je pense que les jeunes deviennent incroyablement aventureux avec toutes les applications et les réglages photo de leurs téléphones portables. Ils se connectent vraiment à la façon dont ils veulent partager leur histoire... Les jeunes sont tellement avancés dans l'utilisation de la technologie et ils adorent aussi se faire photographier, mais laissez-les vous montrer leur histoire, à leur manière ; c'est de cela qu'il s'agit dans "Adolescent Wonderland". »

Communiqué de presse

3^{ème} édition de la Nuit des Musées et des Espaces Culturels

Une invitation à la découverte et à l'émerveillement

Pour la troisième année consécutive, la Fondation Nationale des Musées, la Fondation Jardin Majorelle et le Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication organisent ensemble la Nuit des Musées et des Espaces Culturels (NMEC), le **vendredi 21 juin 2024**.

Cet événement exceptionnel célébrant le début de l'été offre au public de tout âge et de tout horizon, la possibilité de visiter **gratuitement, de 18h à minuit**, plusieurs musées et espaces culturels répartis dans différentes villes du Maroc dont **Oujda, Tétouan, Tanger, Assilah, Fès, Meknès, Rabat, Casablanca, Safi, Azilal, Marrakech, Essaouira, Agadir**.

La NMEC vous invite à découvrir ou redécouvrir les expositions en cours, à explorer des objets archéologiques et ethnographiques ainsi que des œuvres artistiques ; des créations d'hier et d'aujourd'hui qui se dévoilent sous les yeux de chacun, révélant la richesse et la diversité de notre patrimoine, à travers des thématiques diverses et variées.

Depuis son lancement en 2022, la NMEC attire un public de plus en plus nombreux et devient ainsi un rendez-vous marquant de l'agenda culturel marocain.

E-Brochure disponible sur :

www.fnm.ma

www.mjcc.gov.ma

www.jardinmajorelle.com



Communiqué de presse

"Stronger Together" : Quand l'art de Barthélémy Togo rencontre l'artisanat marocain

Le Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain célèbre à nouveau la création africaine avec l'exposition « Stronger Together » de l'artiste camerounais Barthélémy Togo, présentée au public à partir de mercredi 10 juillet 2024.

Figure majeure de l'art contemporain international, Barthélémy Togo tisse ici une toile de dialogue et d'harmonie entre son univers artistique et la culture marocaine.

Le titre de l'exposition résonne comme un appel vibrant à la solidarité entre les peuples, les générations, les artistes et les artisans ; une notion fondamentale qui nourrit l'œuvre de Togo, incarnant des valeurs qu'ils lui sont chères comme la fraternité, la réciprocité, l'unité et la coopération.

« Stronger Together » dévoile plus d'une centaine d'œuvres inédites, conçues par Barthélémy Togo au Maroc dans une immersion totale avec sa culture et son artisanat. Peintures, dessins, céramiques, tapisseries et zellige composent un ensemble visuel remarquable où se mêlent traditions ancestrales et inspirations contemporaines.

Aux côtés de ces créations, des vidéos de performances et une installation importante dédiée à Bandjoun Station - centre d'art et résidence d'artistes, fondé par Togo au Cameroun - invitent le public à découvrir l'univers foisonnant de l'artiste et son engagement envers le continent africain. Un documentaire vient enrichir l'exposition, retraçant les étapes clés de son parcours et explorant les sujets qui l'interpellent et le préoccupent.

Puisant son inspiration dans la nature, le rêve et la réalité sociopolitique contemporaine, Barthélémy Togo est un artiste profondément engagé, qui crée des œuvres d'une grande humanité.

Cette exposition est placée sous le commissariat de Androula Michael et Abdelaziz El Idrissi et organisée par la Fondation Nationale des Musées et Barthélémy Togo.

Communiqué de presse

Rabat, le 04 juillet 2024

Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 : Exposition « Art et Sport »

Du 11 juillet au 30 août 2024 au musée de la Photographie à Rabat

A 15 jours du coup d'envoi des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, l'Institut français du Maroc s'associe au grand mouvement de l'Olympiade culturelle avec une exposition de photographies conçue spécialement pour le Maroc et intitulée "Art et Sport". Réalisée par l'agence Le Sport en Images et puisant dans les archives photographiques de l'Agence France-Presse et de L'Équipe, cette exposition inédite, organisée en collaboration avec la Fondation Nationale des Musées, sera présentée en front de mer, au musée de la Photographie de Rabat à partir du 11 juillet.

S'inscrivant dans la dynamique des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 qui se veulent populaires, responsables, solidaires, et pour la première fois, paritaires, cette exposition explore les liens profonds qui unissent le sport et l'art. Le public pourra dès lors découvrir des photographies qui transforment un geste purement sportif en un moment de grâce et de beauté artistique. A travers le regard photographique, les mouvements des athlètes se transforment en œuvres d'art qui suscitent de nouvelles émotions.

[« Art et Sport », pour faire découvrir et aimer le sport](#)

Une exposition de 50 photographies exceptionnelles -de Nawal El Moutawakel et son célèbre parcours de championne aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984, au moment clé où le joueur de handball Nikola Karabatic emmène l'équipe de France lors de la finale de handball jouée contre le Danemark aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2021, en passant par la performance inoubliable de l'équipe de football du Maroc lors de la Coupe du Monde au Qatar en 2022- met en lumière des moments mémorables où l'art et le sport, deux domaines distincts, se rejoignent, et où des athlètes de haut niveau deviennent de vrais artistes ; une belle opportunité pour le public de redécouvrir le sport et l'intensité des Jeux Olympiques sous un nouvel angle !

Contact presse

Khizrane ASSALIH
Chargée des relations presse
T + 212 666 279 968
Khizrane.as-salih@ifmaroc.com

2, Rue Al Yanboua
Centre Ville, Rabat
+212 537 54 53 00
www.if-maroc.org



Communiqué de presse

L'exposition « De l'autre côté de l'Atlantique : l'Art Cubain » fait escale à Tanger

Après avoir connu un vif succès au musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain à Rabat, en février dernier, l'exposition « De l'autre côté de l'Atlantique : l'Art Cubain » voyage à Tanger, au musée de la Kasbah- Espace d'art contemporain.

À partir de mercredi 24 juillet 2024, le public aura l'opportunité de découvrir les œuvres de vingt-deux artistes, offrant des approches multiples et variées et mettant en lumière la diversité de la création cubaine modernes et contemporaines.

Ensemble, ils s'expriment à travers différents médiums : peintures, photographies, sculptures, installations et vidéos, pour dévoiler leurs univers singuliers et leurs visions plurielles.

Le parcours de l'exposition se déploie en trois sections complémentaires. La première « Wifredo Lam : cartographie intime », comme son nom l'indique, explore les œuvres de l'un des artistes les plus influents du XXe siècle. Wifredo Lam a entretenu une amitié profonde avec Pablo Picasso, Aimé Césaire, André Breton et bien d'autres, qui l'ont inspiré tout au long de son parcours. Cette section regroupe un ensemble d'œuvres issues de la collection de son petit-neveu Juan A. Castillo Vázquez, réalisées entre 1936 et 1958.

« Les deux concrets : Loló Soldevilla et Sandú Darié » est la deuxième partie qui met en avant quelques expressions de l'abstraction cubaine dans les années cinquante, à travers le regard de ces deux artistes majeurs du "groupe des concrets".

La dernière section « Territoires sans limites », dévoile les différents aspects des arts visuels cubains les plus récents, émergés entre la fin du XXe siècle et les premières décennies du présent millénaire. Un dialogue visuel entre des artistes de Cuba et de sa diaspora, animés par leur volonté commune de repousser les frontières de la création et d'explorer de nouveaux territoires d'expression, où tout est possible.

« De l'autre côté de l'Atlantique : L'Art Cubain » offre ainsi au public une meilleure compréhension des influences multiples qui ont marqué l'évolution de l'art cubain.

Cette exposition est organisée par la Fondation Nationale des Musées et Alberto Magnan. Elle est placée sous le commissariat de José Manuel Noceda Fernández et Abdelaziz El Idrissi.

Une exposition interculturelle célébrant la passion sportive

A travers des photographies professionnelles, l'exposition « Art et Sport » met en avant l'inclusion et la diversité des sportives et sportifs de différentes disciplines et de tous les continents. Installée à l'extérieur du musée dans l'espace public pour s'adresser au plus grand nombre, cette exposition invite le visiteur à célébrer les valeurs de l'olympisme telles que le partage, la solidarité, la fraternité.

En cette veille des JOP de Paris 2024, cette exposition témoigne de la richesse du partenariat entre l'Institut français du Maroc et la Fondation nationale des musées du Maroc qui ont souhaité s'associer à la dynamique de l'Olympiade culturelle, un ensemble de manifestations artistiques destinées à accompagner les célébrations des Jeux Olympiques et paralympiques partout dans le monde.

Communiqué de presse

*Pour la rentrée, le musée des Confluences Dar El Bacha à Marrakech accueille l'exposition
« Lalla Essaydi : Le visible dévoilé », à partir du lundi 01 octobre 2024.*

Née à Marrakech, Lalla Essaydi puise, essentiellement, dans ses racines et ses expériences pour créer des œuvres qui remettent en question les représentations culturelles du corps féminin dans le monde arabe.

Comme le précise l'artiste : « *Mon travail témoigne de mon expérience de femme arabe ayant grandi dans la culture musulmane, vue aujourd'hui sous un angle très différent. C'est l'histoire de ma quête d'une voix, la voix unique d'une artiste, et non une tentative de me positionner dans une place de victime, ce qui me priverait de la complexité même que je souhaite exprimer* ».

La série « *Harem* » de Lalla Essaydi explore les dimensions sociales et historiques complexes qui entourent le concept du harem, un espace privé traditionnellement réservé aux femmes dans le monde musulman. A travers l'exposition « *Lalla Essaydi : le visible dévoilé* », la collection produite au palais Dar el Bacha en 2009 signe son retour, et nous invite à interroger les thèmes du genre, de l'identité et de l'histoire culturelle du monde arabe.

Dans les œuvres photographiques de Lalla Essaydi, les femmes ne sont pas des sujets passifs, mais des actrices actives qui confrontent leur regard à celui du spectateur, l'invitant ainsi à la contemplation. Essaydi écrit sur le visage, les mains et les pieds des femmes en calligraphie arabe, en utilisant le henné, qui renvoie à une tradition féminine, afin de transcender les codes sociaux.

La série « *Harem* » souligne l'importance de l'art et de l'architecture dans la culture islamique, où des surfaces entières sont couvertes de motifs géométriques, floraux et épigraphiques complexes. Dans ses photographies, Essaydi présente des femmes parées de caftans aux motifs élaborés qui se fondent dans le décor du palais ; les carreaux de zelliges et les boiseries sculptées environnantes. Le regard artistique de Lalla Essaydi remet en question et réinterprète les constructions sociales pour nous offrir une perspective intime sur la vie et le rôle des femmes dans ces environnements clos.

Cette exposition, organisée par la Fondation Nationale des Musées et Lalla Essaydi, se poursuivra jusqu'au 23 mars 2025.

Communiqué de presse

Le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI) continue de célébrer son dixième anniversaire avec l'exposition « Cobra : Un serpent à multiples têtes. »

Du 30 octobre 2024 au 03 mars 2025, le public est invité à découvrir une centaine d'œuvres aussi colorées que variées, retraçant les fondements du mouvement Cobra, ses pionniers, ainsi que son influence sur l'art contemporain.

L'exposition « **Cobra : Un serpent à multiples têtes** », la première en son genre au Maroc, met en lumière l'héritage d'un groupe d'artistes, audacieux et révolutionnaires, fondé dans les années 1940 qui a redéfini les frontières de l'art moderne. Peintures, sculptures, gravures, dessins et photographies illustrent la diversité et la profondeur de ce courant et révèlent son âme spontanée et libre.

Le parcours de l'exposition est réparti en sept sections ; des racines danoises et hollandaises aux influences surréalistes, le visiteur est amené à découvrir l'évolution de cette aventure artistique unique. Au cœur de l'exposition, les figures emblématiques du mouvement prennent vie et dévoilent leurs univers ; Asger Jorn, Christian Dotremont, Constant, Pierre Alechinsky, Karel Appel, Corneille, Eugène Brands, Carl-Henning Pedersen, Jacques Doucet ou encore Lucebert sont autant de précurseurs qui ont ouvert de nouvelles voies créatives et ont contribué à l'émergence de ce courant majeur du XXe siècle. Le parcours souligne également la pluralité des artistes Cobra et leurs origines, dévoilant un groupe coloré et innovant. Il offre aussi une présentation des différentes perspectives du mouvement depuis ses débuts jusqu'à nos jours, témoignant de sa richesse et de sa complexité. L'influence de l'art africain, notamment celui de l'Afrique du Nord, est particulièrement mise en évidence, montrant comment ces artistes ont puisé dans cette source d'inspiration pour élargir leur champ d'expression.

La céramique, explorée avec passion par certains artistes Cobra, trouve également sa place pour montrer un regard diversifié sur leur démarche.

L'exposition révèle ainsi une palette de couleurs et de styles qui reflète une volonté de renouer avec l'aspect instinctif et naturel. Depuis ses origines jusqu'à ses résonances contemporaines, « **Cobra : Un serpent à multiples têtes** » dresse un panorama riche et nuancé de ce mouvement, caractérisé par une effervescence artistique sans précédent.

Cette exposition est organisée par la Fondation Nationale des Musées et Museum Cobra avec le soutien de l'ambassade des Pays-Bas au Maroc.

Communiqué de presse

Après avoir exposé ses œuvres gigantesques au Château de Versailles, à Guggenheim de Bilbao, au Palais Grassi à Venise, à la Royal Academy of Arts à Londres et bien d'autres, Joana Vasconcelos investit désormais le hall du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI) à Rabat.

À partir du 31 octobre 2024, **Mary Poppins** et **Royal Valkyrie**, deux installations monumentales de l'artiste portugaise Joana Vasconcelos, prendront place au cœur du MMVI, à l'occasion des célébrations de ses 10 ans de création.

Ces œuvres, aux dimensions et à la symbolique puissantes, invitent à une promenade onirique où se mêlent tradition et modernité, féminité et pouvoir.



Mary Poppins, 2012
© Luís Vasconcelos – Courtesy Atelier Joana Vasconcelos

Mary Poppins, avec sa forme tentaculaire et sa palette de couleurs vives, se distingue par ses six bras protecteurs surgissant d'un corps central. Elle combine habilement des textures industrielles et des tissus cousus à la main, fusionnant artisanat traditionnel et matériaux modernes.

Royal Valkyrie représente une déesse guerrière exubérante, vêtue de brocarts floraux aux motifs et techniques inspirés de Nisa, un village portugais renommé pour son savoir-faire artisanal. Les sculptures molles qui composent cette installation, réalisées avec des crochets et des boudins de tissu, rappellent l'art baroque portugais avec une vision novatrice propre à l'artiste.



Royal Valkyrie, 2012
© Luís Vasconcelos - Courtesy Atelier Joana Vasconcelos

Au-delà de leur aspect esthétique, les œuvres de Joana déconstruisent les codes et interrogent notre rapport au monde, à la société et à nous-mêmes. Avec une ironie subtile, elle pousse le public à réfléchir sur les normes établies et les rôles traditionnels attribués à la femme dans un monde où la consommation est omniprésente.

Cet événement est organisé par la Fondation Nationale des Musées et l'atelier Joana Vasconcelos.




Fondation
 المؤسسة الوطنية للمتاحف
Nationale
 للمتاحف
 des Musées |



Communiqué de presse

Lundi 4 novembre 2024, le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain (MMVI) organise une célébration officielle pour fêter les 10 ans de création du musée

Retour sur les moments forts qui ont jalonné le parcours du MMVI :

Inauguration Royale

Le 7 octobre 2014, **Sa Majesté le Roi Mohammed VI** a procédé à l'inauguration du MMVI.

L'ouverture de ce musée traduit la volonté du **Souverain** de faire de la culture un véritable levier pour le développement humain, social et économique, et Sa détermination de doter le pays d'équipements culturels de haut niveau, qui favorisent la créativité et mettent en avant les principes de démocratisation culturelle.

C'est grâce à la clairvoyance de **Sa Majesté** que le MMVI est devenu, en l'espace de 10 ans, un acteur majeur de la scène culturelle nationale et internationale.

Depuis 10 ans, le MMVI enrichit le paysage culturel de Rabat « *Ville Lumière, Capitale Marocaine de la Culture* ». Il a joué un rôle essentiel dans la dynamisation du secteur muséal, en donnant une impulsion importante pour la rénovation et la création des musées.

Aujourd'hui, c'est bien plus qu'un lieu d'exposition, c'est un espace de rencontre, de partage, de diversité et de créativité.



Une révolution muséale

L'ouverture du MMVI marque un tournant majeur dans l'histoire de la politique culturelle du pays, puisqu'elle constitue une nouvelle action en faveur de la connaissance et de la diffusion d'un pan important de la création artistique marocaine et internationale.

C'est la première institution muséale dans le Royaume à se consacrer entièrement à l'art moderne et contemporain, et qui répond aux normes muséographiques internationales. C'est aussi le premier musée marocain et africain à intégrer une solution solaire avec un système intelligent de stockage et de gestion de l'énergie ; ce qui incarne le modèle parfait de l'alliance harmonieuse de l'Art et de la responsabilité environnementale.

Un pont entre les cultures : rayonnement international

Le MMVI joue un rôle clé dans le développement des échanges culturels en scellant des partenariats internationaux. Conscient que la vitalité d'une culture dépend de son ouverture au monde, le MMVI s'ouvre en permanence sur son environnement international en entamant des liens solides et un climat de confiance favorable aux collaborations culturelles.

Au-delà de ses frontières, le musée a acquis une renommée mondiale. Il est aujourd'hui considéré comme une référence en matière d'art contemporain et attire des visiteurs du monde entier. Il a accueilli des chefs d'État, des ministres, des diplomates et d'autres personnalités internationales, témoignant ainsi de l'intérêt global pour le Maroc, sa culture et son hospitalité.



Un voyage au cœur de la création nationale et internationale

Depuis sa création, le MMVI n'a cessé d'offrir aux visiteurs, de tout âge et de tout horizon, marocains et étranger, une programmation variée, mêlant œuvres d'artistes marocains et internationaux. Des expositions monographiques aux grandes rétrospectives, en passant par des projets collaboratifs inédits, le musée a su séduire un public toujours plus large.

Grâce à ses collections exceptionnelles et à ses expositions temporaires ambitieuses, le musée a permis au public de découvrir des talents émergents et des figures majeures de l'art. Il a également contribué à faire rayonner l'art marocain à l'international, en mettant en lumière la richesse et la diversité de sa création.

Ainsi, le MMVI a mis en avant des artistes marocains de renom, comme Ahmed Cherkaoui, Jilali Gharbaoui, Farid Belkahlia, Mohamed Melehi, Hassan El Glaoui, Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farouj, Radia Bent Lhoucine, Meriem Meziane, Monia Abdelali, Yasmina Bouziane, Amina Rezki, Monia Touiss, Malika Aguezny, Fouad Bellamine, Touhami Ennadre, Abdellatif Laâbi, Faouzi Laatiris en compagnie de sept artistes de l'école des Beaux-Arts de Tétouan, Mounir El Fatmi, Mahjoubi Aherdane, Karim Bennani, Mohammed Melehi, Moa Bennani, Houssein Miloudi, Mohammed Abouelouakar, Houssein Tallal et bien d'autres.



Le musée a également accueilli des expositions d'artistes de renommée internationale tels que Giacometti, Picasso, Goya, Renoir, Monet, Van Gogh, Delacroix, César, Cartier-Bresson, Arman, Helen Marden, Brice Marden, Julian Schnabel, Francesco Clemente ... etc.



Le MMVI s'est également tourné vers l'Afrique pour mettre en lumière les différentes facettes de la scène artistique de notre continent, avec des expositions comme : « L'Afrique en Capitale », « Lumières d'Afriques », « L'Afrique vue par ses photographes, de Malick Sidibé à nos jours » ; « Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation. Volet contemporain », « Stronger Together » de Barthélémy Toguo. Autant de créations qui interrogent l'avenir du continent africain et lui font honneur.

Le MMVI ne se contente pas de célébrer l'art, il le partage. En organisant des expositions thématiques, des conférences, des ateliers et des événements culturels variés, le musée continue de tisser des liens forts avec le public, sensibilisant les jeunes générations à l'importance du patrimoine culturel et artistique.

Un musée à ciel ouvert

L'ambition du MMVI de promouvoir l'art ne se limite pas à ses murs. Le musée s'étend à l'espace public avec des sculptures et des fresques murales exposées sur son parvis, qui enrichissent le paysage urbain de Rabat.



Des œuvres telles que le guerrier Massai d'Ousmane Sow, le cheval de Fernando Botero, le trio de sculptures d'Ikram Kabbaj, la Sculpture de Farid Belkahia, La machine à rêver de Niki de Saint Phalle, la Sculpture d'Arman – Accord Final, ou encore les fresques murales d'Ilias Selfati, de Ghizlane Agzenaï, de Moustapha Zoufri transforment cet espace en un véritable musée à ciel ouvert. Ces créations invitent les visiteurs à découvrir l'art sous une nouvelle perspective.

Expositions organisées au MMVI :

En explorant les différentes facettes de la création moderne et contemporaine, les expositions du MMVI invitent le public à un voyage artistique à travers le Maroc et le monde.

Artistes marocains

- **Octobre 2014** : Exposition inaugurale : 1914-2014 Cent ans de création
- **Septembre – Décembre 2016** : Volumes fugitifs, Faouzi Laatiris et l'école des Beaux-Arts de Tétouan
- **Mai – Décembre 2016** : Faouzi Laatiris, Catalogue déraisonné et Volumes fugitifs
- **Novembre 2016 – Mars 2017** : Femmes, Artistes Marocaines de la Modernité, 1960-2016
- **Mars – Août 2018** : Ahmed Cherkaoui, Entre modernité et enracinement
- **Octobre 2018 – Janvier 2019** : Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farrouj, Radia Bent Lhoucine : Voyage aux sources de l'art
- **Avril - Août 2019** : Hassan El Glaoui : Le Sel de ma Terre
- **Septembre - Décembre 2019** : La Biennale de Rabat : Un instant avant le Monde
- **Août - Décembre 2020** : Les peintres Marocains dans les collections nationales, De Ben Ali R'batî à nos jours
- **Septembre 2020 – Février 2021** : Gharbaoui. L'envol des racines
- **Novembre 2020 – Avril 2021** : Entrée en matière : Rétrospective Fouad Bellamine
- **Du 22 juin 2022 au 30 janvier 2023** : Qasida Noire de Touhami Ennadre
- **4 juillet – 30 Octobre 2022** : Une archéologie des images : Le billet de banque marocain au prisme de l'histoire et de l'art
- **Août 2023** : Mémoire et héritage : Mahjoubi Aherdane, Karim Bennani, Mohammed Melehi, Moad Bennani, Houssein Miloudi, Mohammed Abouelouakar, Hossein Tallal.
- **28 octobre 2023** : Unis pour le Maroc – Vente aux enchères caritatives en faveur des sinistrés du séisme d'Al-Haouz
- **09 janvier 2024** : Un poète passe de Abdellatif Laâbi
- **Septembre - Janvier 2024** : 110 ans – 110 œuvres, Collection Société Générale

Artistes Internationaux

- **Décembre 2015 – Mars 2016** : César, une histoire méditerranéenne
- **Avril – Septembre 2016** : Giacometti, Une Rétrospective
- **Mars - Avril 2017** : L'Afrique en Capitale
- **Avril – Juillet 2017** : Face à Picasso
- **Octobre 2017 – Février 2018** : De Goya à nos jours, Regards sur la collection de Banco de España
- **Avril – Juillet 2018** : La Méditerranée et l'art moderne, Collection du Centre Pompidou
- **Novembre 2018 – Février 2019** : JonOne : Illuminer le futur
- **Avril - Août 2019** : Lumières d'Afriques
- **Avril - Août 2019** : Les couleurs de l'impressionnisme : Chefs-d'œuvre des collections du musée d'Orsay
- **Septembre - Décembre 2019** : La Biennale de Rabat : Un instant avant le Monde
- **Juillet - Octobre 2021** : Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc
- **Octobre 2021- Mai 2022** : L'Afrique vue par ses photographes, de Malick Sidibé à nos jours
- **Novembre 2021- Mars 2022** : De rage et de désir, le cœur battant des hommes. Gérard Rancinan et Caroline Gaudriault
- **Novembre 2021 – Avril 2022** : Henri Cartier-Bresson
- **Du 18 janvier – juin 2023** : Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation. Volet contemporain

- **Mars 2023** : Modernités Arabes, Collection du musée de l'Institut du monde arabe, Paris
Exposition hommage à la Galerie L'ATELIER 1971 – 1991
- **Du 18 octobre 2023 - 15 février 2024** : Maria Helena Vieira da Silva et Arpad Szenes. Une histoire d'amour et de peinture
- **Du 23 Février 2024 – juin 2024** : De l'autre côté de l'Atlantique : l'Art Cubain
- **23 mai – 29 septembre 2024** : Arman : l'objet de l'art
- **26 Avril - 02 octobre 2024** : Travel Diaries (Helen Marden, Brice Marden, Julian Schnabel, Francesco Clemente)
- **10 juillet – novembre 2024** : Stronger Together de Barthélémy Toguo

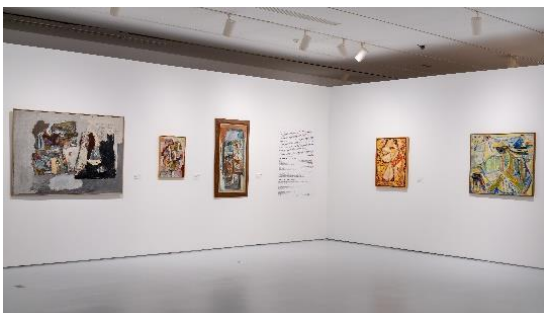
Dans le cadre d'une collaboration exceptionnelle :

- **Mars – juin 2015** : Maroc médiéval, Un empire de l'Afrique à l'Espagne
- **Septembre 2019 – Février 2020** : Les trésors de l'Islam en Afrique, de Tombouctou à Zanzibar

Au programme pour les célébrations prévues lundi 4 novembre 2024 :

- **Révélation du timbre-poste des 10 ans du MMVI** : Un timbre-poste commémoratif en partenariat avec le Groupe Barid Al-Maghrib, révélé en présence de M. Mehdi Qotbi, Président de la Fondation Nationale des Musées et de M. Amin Benjelloun Touimi, Directeur Général du Groupe Barid Al-Maghrib. Intitulé « 10 ans - Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain », ce timbre met en avant le parvis du MMVI, avec l'œuvre emblématique du célèbre artiste Arman, « Accord final-1981 » ; une sculpture en bronze présentant un piano brisé.
- **Signature d'une convention entre la FNM et la Fondation Orange Maroc**, en présence de M. Mehdi Qotbi, Président de la Fondation Nationale des Musées et de M. Hendrik Kasteel, Directeur Général d'Orange Maroc. Parmi les initiatives phares de cette convention, la digitalisation de la billetterie à travers la mise en vente sur le site web de la FNM et la mise à disposition de 3 appareils PDA pour le scan des billets à l'entrée du Musée, la numérisation des espaces et des œuvres à travers des cartels, ainsi que la numérisation de l'exposition permanente et de trois expositions éphémères chaque année. Le développement d'une application mobile pour offrir au public des visites virtuelles et la possibilité d'acheter des billets en ligne sera également réalisée. Sans oublier une mise à jour et une maintenance des solutions digitales développées.
- **Révélation de la sculpture de Farid Belkahia** : Cette œuvre en métal est un prêt à long terme de Marsa Maroc. Intitulée « Il est 10h en avril dans le jardin de Rajae » et réalisée en 1994, cette création de Belkahia de douze mètres de hauteur s'élève majestueusement sur parvis du MMVI, enrichissant la collection de sculptures qui ornent son esplanade.

De plus, **pour marquer ce 10ème anniversaire, plusieurs expositions et événements sont organisés, entre autres :**



Exposition « **Cobra : Un serpent à multiples têtes** », la première en son genre au Maroc, qui présente près de cent œuvres ; peintures, sculptures, gravures, dessins et photographies, tout en illustrant la richesse et la profondeur du mouvement Cobra qui a marqué le XXe siècle.

Installations de l'artiste portugaise **Joana Vasconcelos** **Mary Poppins** et **Royal Valkyrie** aux dimensions et à la symbolique puissantes, qui invitent à une promenade onirique où se mêlent tradition et modernité, féminité et pouvoir.



Concert musical présenté à l'auditorium du MMVI : Gautier Capuçon, reconnu pour sa technique raffinée et son expressivité qui font de lui l'un des violoncellistes les plus acclamés de sa génération, aux côtés de la talentueuse pianiste **Nour Ayadi** qui vient apporter sa touche musicale d'une grande profondeur artistique. Un duo qui transporte dans un univers riche en émotions.



Ciné-Musée : Une programmation mensuelle pour une sélection cinématographique exceptionnelle ; une sélection de films soigneusement choisis, allant des grands classiques du cinéma nationaux et internationaux aux réalisations récentes.

En dix ans, le MMVI a accompli un parcours remarquable. Fort de son succès et porté par une vision résolument tournée vers l'avenir, le musée s'apprête à franchir de nouveaux horizons et nourrit l'ambition de poursuivre ce chemin riche en réalisations, pour faire rayonner le patrimoine artistique, démocratiser l'art et la culture et continuer à susciter l'intérêt auprès du public.

De nouveaux projets ambitieux sont d'ores et déjà en cours, visant à renforcer la visibilité du musée et à consolider sa place en tant que lieu incontournable de l'art moderne et contemporain.



VILLA
HARRIS
MUSÉE



Communiqué de presse

Du 6 décembre 2024 au 19 mai 2025, Villa-Harris-Musée de Tanger accueille l'exposition "Tanger, La passion de la couleur".

Tanger, lieu de convergence des idées et des courants de création, où l'Orient et l'Occident se rencontrent, a toujours été un lieu de partage et de fusion entre les cultures. La ville du détroit a envoûté par son environnement, ses couleurs et sa lumière, des artistes venant de tout horizon et en quête de renouveau. Tous ont trouvé à Tanger un terrain fertile et propice à leur inspiration.

L'exposition actuelle "**Tanger, La passion de la couleur**" vient naturellement prolonger la fascination entamée par la collection permanente de Villa Harris – Musée de Tanger, qui met en lumière les œuvres de grands artistes explorateurs tels que Jacques Majorelle, Claudio Bravo et Edy Legrand.

A travers une sélection d'œuvres, mise à la disposition du musée avec le soutien de Monsieur Omar Salhi, galeriste de la Medina Art Gallery, cette exposition révèle l'âme multiple de la cité du détroit et dévoile la diversité des regards portés sur la ville à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

En regardant les tableaux de George Apperley, Terrick Williams et Enrique Simonet Lombardo entre autres, le public est invité à découvrir Tanger telle qu'elle était perçue à l'époque, à travers ses lieux emblématiques, ses quartiers traditionnels et sa vie locale. Ces artistes restituent un aperçu de la ville, constituant ainsi un témoignage historique.

"**Tanger, La passion de la couleur**" dessinent l'évolution des regards portés sur la ville, capturée dans toute sa splendeur, et son attrait intemporel.

Cette exposition est organisée par la Fondation Nationale des Musées et Medina Art Gallery.

Communiqué de presse

Dès le mercredi 11 décembre 2024, le Musée National de la Photographie présente l'exposition « l'Odysée contemporaine de REZA ».

Depuis plus de trente ans, Reza Deghati, plus connu sous le nom de Reza, sillonne les quatre coins du monde, appareil photo en mains, à la rencontre des destins croisés d'enfants, de femmes et d'hommes qui l'ont profondément marqué. Il n'est pas seulement un photographe, c'est un véritable conteur d'histoires, un passeur d'émotions, qui nous montre que chaque individu est un univers à part entière, riche d'une histoire unique.

Une rétrospective organisée au Musée National de la Photographie, qui mêle images et textes pour dévoiler plusieurs récits et une seule humanité ; c'est ce que le public est invité à découvrir au fil de l'exposition « ***l'Odysée contemporaine de REZA*** ».

À travers des photographies, nées souvent dans le chaos et la douleur, Reza transmet une résilience infinie et une beauté qui émergent même dans la souffrance. Ses clichés, à la fois poétiques et philosophiques, offrent une vision pleine de lumière qui capte l'essence même de l'existence.

Inspirée librement de la célèbre « Conférence des oiseaux » du poète persan Attar, l'artiste propose aux visiteurs un voyage à travers sept vallées : la Connaissance, la Quête, l'Amour, la Beauté, le Détachement, le Néant et l'Univers. Reza nous guide ainsi dans une exploration des luttes, des espoirs et des rêves. Chaque image incite à la réflexion et à la compréhension des réalités vécues par les peuples.

Dans une société où l'image est omniprésente, Reza fait de sa photographie un instrument de dialogue, un pont entre les cultures et les consciences. Ce qui rappelle que, par-delà les frontières géographiques et sociales, il existe un langage universel.

Au cœur de son œuvre, c'est avant tout l'humanité elle-même que Reza nous invite à explorer, à comprendre et à célébrer.

Cette exposition est organisée par la Fondation Nationale des Musées et l'Agence Webistan. Elle se poursuit jusqu'au 30 mai 2025.